

patience incessante : elle ne semblait respirer que pour me rendre heureux !

Quand j'eus grandi, je la vis, le matin, rôder à pas étouffés autour de mon petit lit : elle craignait de me réveiller trop tôt, travaillant pour moi qui dormais trop tard.

Toute petite, ma mère, elle l'était vraiment : mais alors je la trouvais aussi grande que les autres mamans ; celles-ci—je le remarquai souvent—étaient mieux vêtues, plus ornées, car quelques-unes portaient au cou des chaînes en or, au bras des sortes de ronds de serviettes en argent ; mais ma mère me semblait quand même plus belle dans sa parure bien pauvre, sans ornements ni au cou ni au poignet.

Ma mère ! Elle travaillait, elle travaillait toujours : et je n'y pensais pas à cet âge, mais je m'en souviens aujourd'hui que je commence à réfléchir. Aussi, c'était plaisir de voir la vaisselle rangée, les meubles luisants, les chambres propres, les lits bien faits, la table dressée quand arrivait l'heure du repas. Notre linge et nos habits les plus beaux—le dimanche matin—étaient toujours blancs, bien brossés : Je pensai, et mes sœurs aussi, que cela se faisait tout seul, bien que deux fois le mois, notre œil un peu niais apercevait *Jeanne*, la vieille laveuse, s'asseoir au déjeuner et disparaître avec son fardeau jusqu'à l'heure du dîner, où nous aimions à regarder, à tourner ses maintes toutes rouges et très propres.

Le samedi, ma mère s'absentait. Et à son retour, on s'empressait autour du panier, dont on voyait sortir tour à tour des pièces de drap, des bouts d'étoffe en couleurs, des souliers, quelque jouets ou surprises à faire ouvrir de grands yeux. Mais de l'argent la maman en avait gardé, le jetait sur la table, et nous la comptions de notre mieux : puis mon père ramassait la somme et la serrait dans une commode où planait le mystère pour notre curiosité enfantine.

Ma mère ! elle a su sauvegarder ma santé, guérir mes égratignures, souffler sur mes bobos, m'avertir des dangers, apporter le remède à mes fièvres, me sauver des bras de la mort. Elle a plus fait encore pour mon âme neuve et inexpérimentée par ses conseils et ses reproches, par ses volontés et ses exemples.

N'a-t-elle pas appris à mes lèvres à murmurer les noms de *Jésus*, *Marie*, *Joseph*, à mes mains à se joindre et à faire le signe de la croix ? Oh ! les douces visites à l'église silencieuse, à la crèche de Noël, à la messe du dimanche et de semaine ! Puis la